

EXAMEN REGIONAL DU BACCALAUREAT

Région de Méknès Tafilalet - Juin 2008

Texte :

Un matin, nous nous préparions pour sortir, quand quelqu'un frappa à la porte de la maison. Il demanda si c'était bien là qu'habitait le maaleme Abdesslam, le tisserand. Les voisins lui répondirent par l'affirmative. Kanza, la chouafa, appela ma mère.

- Zoubida ! Zoubida ! Quelqu'un « vous » demande

Ma mère avait naturellement tout entendu déjà. Elle avait pâli. Elle restait au centre de la pièce, une main sur la poitrine, sans prononcer un mot. Qui pouvait bien nous demander ? Etait-ce un messenger de bon augure ou le porteur d'une mauvaise nouvelle ? peut-être un créancier que mon père avait oublié de nous signaler ! la petite somme d'argent que mon père nous avait laissée avant son départ. Avait fondu. Les quelques francs qui nous restaient étaient destinés à l'achat de charbon.

Enfin, ma mère répondait d'une voix qui tremblait légèrement :

- Si quelqu'un désire voir mon mari, dis-lui, je te prie, qu'il est absent.

Kanza fit la commission à haute voix à l'inconnu qui attendait derrière la porte de la maison. Un vague murmure lui fit écho. Kanza, pleine de bonne volonté, nous le traduisait en ces termes :

- Zoubida ! cet homme vient de la campagne, il t'apporte des nouvelles du maalam Abdeslam. Il dit qu'il a quelque chose à te remettre.

Ma mère reprit courage. Un sourire illumina sa face.

- C'est exactement ce que je pensais, dit-elle en se précipitant vers l'escalier.

Elle descendait les marches à toute allure. Pour la première fois de ma vie, je la voyais courir, je la suivis. Je ne pouvais pas espérer la gagner de vitesse. Quand j'arrivai dans le couloir d'entrée ma mère discutait déjà par l'entrebâillement de la porte avec un personnage invisible. L'ombre disait d'une voix rude.

- Il va bien, il travaille beaucoup et met tout son argent de côté. Il vous dit de ne pas vous inquiéter à son sujet. Il m'a donné ceci pour vous.

Je ne voyais pas ce qu'il remettait à ma mère par la fente de la porte. Ma retroussa le bas e sa robe et serra précieusement dans ses plis le trésor que lui remettait l'inconnu.

- Il y a encore ceci, dit la voix c'est tout. Je quitte la ville demain matin, je verrai la

-Imaalam Abdesslam dès mon arrivée au douar. Que dois-je lui dire de ta part ?

- Dis – moi que Sidi Mohamed va beaucoup mieux.

- Louange à Dieu ! sa santé l'inquiétait beaucoup . je m'en vais ; restez en paix.

- La paix t'accompagne, messenger de bon augure.

I- COMPREHENSION

Relisez le texte et répondez aux questions suivantes :

1. Ahmed SEFRIOUI est un écrivain marocain d'expression française.

Quand et où est-il né ? Citez une de ses œuvres (autre que « la boîte à Merveilles »

Quand est-il mort ?

Pour répondre, vous pouvez choisir parmi les informations suivantes : 1910, 1915, 1984,2004, Fys, Tétouan, Bordeaux, Oujda, « le jardin des sortilèges ».

« Les contes de l'absurde » « les Travailleurs de la mer ».

2. Pourquoi « la Boîte à Merveilles » est –elle me œuvre autobiographique ?
3. D’après votre lecture de l’œuvre, pourquoi le narrateur pense-t-il à un créancier ?
4. Relevez quatre mots ou groupes de mots qui reprennent « l’inconnu » dans le texte.
5. a – Relevez une métaphore employée par le narrateur dans le passage suivant :
« quand j’arrivai dans la couloir d’entrée ma mère discutait déjà par l’entrebâillement de la porte avec un personnage invisible. L’ombre disait d’une voix rude.. »
b- Quelle idée cette métaphore met-elle en valeur ?
6. a- Quelles informations sur le mari sont données par l’inconnu à la femme ?
b- Quelle information l’inconnu doit-il transmettre à maalam Abdeslam ?
7. a- D’après votre lecture de l’œuvre, quel trésor l’inconnu donne-t-il à la mère ?
b- pourquoi le narrateur qualifie-t-il que l’inconnu a donné à sa mère de « trésor » ?
8. a- Découpez le texte en deux parties
b- Donnez un titre à chacune d’elles.
9. Quels sentiments la mère-a-t-elle éprouvés dans le texte ?
10. a- Pensez vous que cet extrait est un passage important dans « la boîte à Merveilles » ?
b- Pourquoi ?

II- PRODUCTION ECRITE

Dans « la Boîte à Merveilles », le père du narrateur a perdu tout son argent au souk.

Sa femme a essayé de le convaincre d’en emprunter.

Approuvez-vous cette proposition ?

Recourir au crédit pour résoudre ses problèmes d’argent est-elle pour vous une bonne solution ?

Rédigez un texte dans lequel vous exprimerez votre avis sur le sujet.